

Fabacées de France métropolitaine

Essai d'une nomenclature française normalisée des genres, version du 8 janvier 2019.

David Mercier, avec la collaboration de Gérard Largier, Daniel Mathieu, Pierre Papeux, François Vernier.

Ce travail s'inscrit dans la démarche de la production d'une liste de noms français normalisés (NFN) pour la flore vasculaire de la France métropolitaine, selon les objectifs et la méthode exposés par Mathieu et al. 2015. Ces NFN ont notamment pour vocation d'être uniques pour chaque taxon, le plus signifiant possible et le plus scientifiquement juste, stables dans le temps et faciles à manier (prononciation, orthographe). Souvent identiques aux noms vernaculaires couramment usités, ils peuvent toutefois en être différents pour des raisons exposées au cas par cas. En parallèle à ces NFN, chaque botaniste pourra bien sûr continuer d'utiliser les noms vernaculaires (qui font la richesse de notre langue) selon ses habitudes et sa pratique, en veillant toutefois à conserver une équivalence avec les NFN ou avec les noms scientifiques. La nomenclature scientifique utilisée pour les genres est celle de Flora gallica (Tison et de Foucault 2014).

Cette clé est produite dans plusieurs buts, notamment :

- [solliciter votre critique constructive ;
- [aboutir à un travail collectif, un bien commun sous licence Creative commons, qui devienne une référence aussi bien auprès du grand public que des professionnels et des institutions ;
- [vous solliciter à produire d'autres clés de ce type, selon cette même démarche collective.

Bibliographie :

- Chauvet M., on line. - Pl@ntUse. Le wiki sur les plantes utiles et les usages des plantes.
<https://uses.plantnet-project.org>
- Flora iberica : <http://www.floraiberica.es/>
- Flora of China : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2
- Johansson, J. T., 2013 (et mises à jours). The Phylogeny of Angiosperms. Published online.
<http://angio.bergianska.se>
- Mathieu D. et al., 2015. - Guide de nomenclature des noms normalisés en français pour les plantes Trachéophytes de France métropolitaine. Code NFN Version 2.4 - novembre 2014. - *J. Bot. Soc. Bot. France* 70, 1-5 : 57-61.
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords.), 2014. - Flora gallica. Flore de France. - Biotope, Mèze, xx + 1196p.
- Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal

Fabaceae - Fabacées

Bibliographie :

- Allan G.J. et Porter J.M., 2000. - Tribal delimitation and phylogenetic relationships of Loteae and Coronilleae (Faboideae: Fabaceae) with special reference to *Lotus*: evidence from nuclear ribosomal ITS sequences. *Amer. J. Bot.*, 87 : 1871-1881.
- Auvray G. et Malecot V., 2013. - A revision of *Cytisus* sections *Alburnoides*, *Spartoides* and *Verzinum* (Genistae, Fabaceae). *Edinburgh J. Bot.*, 70 : 61-120.
- Bena G., 2001. - Molecular phylogeny supports the morphologically based taxonomic transfer of the "medicagoid" *Trigonella* species to the genus *Medicago* L. *Plant Syst. Evol.*, 229 : 217-236.
- Brummitt R.K., 2004. - Report of the Committee for Spermatophyta: 55. Proposal 1584 on *Acacia*. *Taxon*, 53 : 826-829.
- Cubas P., Pardo C. et Tahiri H., 2002. - Molecular approach to the phylogeny and systematics of *Cytisus*

(Leguminosae) and related genera based on nucleotide sequences of nrDNA (ITS region) and cpDNA (trnL-trnF intergenic spacer). *Plant Syst. Evol.*, 233 : 223-242.

- Cubas P., Pardo C., Tahiri H. et Castroviejo S., 2010. - Phylogeny and evolutionary diversification of *Adenocarpus* DC. (Leguminosae). *Taxon*, 59 : 720-732.

- Degtjareva G.V., Valiejo-Roman C.M., Kramina T.E., Mironov E.M., Samigullin T.H. et Sokoloff D.D., 2003. - Taxonomic and phylogenetic relationships between Old World and New World members of the tribe Loteae (Leguminosae): new insights from molecular and morphological data, with special emphasis on *Ornithopus*. *Wulfenia*, 10 : 15-50.

- Degtjareva G.V., Kramina T.E., Sokoloff D.D., Samigullin T.H., Valiejo-Roman C.M. et Antonov A.S., 2006. - Phylogeny of the genus *Lotus* (Leguminosae, Loteae) : evidence from nrITS sequences and morphology. *Canadian J. Bot.*, 84 : 813-830.

- Degtjareva G.V., Valiejo-Roman C.M., Samigullin T.H., Guara-Requena M. et Sokoloff D.D., 2012. - Phylogenetics of *Anthyllis* (Leguminosae : Papilionoideae : Loteae) : Partial incongruence between nuclear and plastid markers, a long branch problem and implications for morphological evolution. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 62 : 693-707.

- Edwards T.J., 2005. - A synopsis of *Argyrolobium* (tribe Genisteae, Papilionoideae) in South Africa. *South African J. Bot.*, 71 : 380-417.

- Egan A.N., Vatanparast M. et Cagle W., 2016. - Parsing polyphyletic *Pueraria* : Delimiting distinct evolutionary lineages through phylogeny. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 104 : 44-59.

- Ellison N.W., Liston A., Steiner J.J., Williams W.M. et Taylor N.L., 2006. - Molecular phylogenetics of the clover genus (*Trifolium* - Leguminosae). *Mol. Phylogenet. Evol.*, 39 : 688-705.

- Eriksson J., de Sousa F., Bertrand Y. et Pfeil B.E., 2012. - The phylogeny of *Medicago* (Fabaceae) using the low copy nuclear gene NORK. 13 pages, Université de Gothenburg, Suède.

- Egan A.N. et Crandall K.A., 2008. - Divergence and diversification in North American Psoraleae (Fabaceae) due to the climate change. *BMC Biol.*, 6 : 55.

- Käss E. et Wink M., 1995. - Molecular Phylogeny of the Papilionoideae (Family Leguminosae): RbcL Gene Sequences versus Chemical Taxonomy. *Botanica Acta*, 108 : 149-162.

- Käss E. et Wink M., 1997. - Phylogenetic Relationships in the Papilionoideae (Family Leguminosae) Based on Nucleotide Sequences of cpDNA (rbcL) and ncDNA (ITS 1 and 2). *Mol. Phylogenet. Evol.*, 8 : 65-88.

- Marghali S., Zitouna N., Chennaoui-Kourda H. et Trifi-Farah N., 2014. - Morphological and molecular characters : congruence or conflict in the phylogeny of *Sulla* species ? *Austral. J. Crop Sci.*, 8 : 148-158.

- Maslin B.R., Miller J. et Seigler D.S., 2003. - Overview of the generic status of *Acacia* (Leguminosae : Mimosoideae). *Austral. Syst. Bot.*, 16 : 1-18.

- Miller J.T. et Seigler D., 2012. - Evolutionary and taxonomic relationships of *Acacia* s.l. (Leguminosae: Mimosoideae). *Austral. Syst. Bot.*, 25 : 217.

- Moret J.-L., 2006. - Esparcette ou sainfoin ? *Bull. Cercle Vaudois Bot.*, 35 : 77-80.

- Orchard A.E. et Maslin B.R., 2003. - Proposal to conserve the name *Acacia* (Leguminosae: Mimosoideae) with a conserved type. *Taxon*, 52 : 362-363.

- Pardo C., Cubas P. et Tahiri H., 2004. - Molecular phylogeny and systematics of *Genista* (Leguminosae) and related genera based on nucleotide sequences of nrDNA (ITS region) and cpDNA (trn L- trn F intergenic spacer). *Plant Syst. Evol.*, 244 : 93-119.

- Pedley L., 2003. - A synopsis of *Racosperma* C. Mart. (Leguminosae : Mimosoideae). *Austrobaileya*, 6 : 445-496.

- Schaefer H., Hechenleitner P., Santos-Guerra A., Menezes de Sequeira M., Pennington R.T., Kenicer G. et Carine M.A., 2012. - Systematics, biogeography, and character evolution of the legume tribe Fabeae with special focus on the middle-Atlantic island lineages. *BMC Evol. Biol.*, 12 : 250.

- Steele K.P., Ickert-Bond S.M., Zarre S. et Wojciechowski M.F., 2010. - Phylogeny and character evolution in *Medicago* (Leguminosae): Evidence from analyses of plastid trnK/matK and nuclear GA3ox1 sequences. *Amer. J. Bot.*, 97 : 1142-1155.

- | | | |
|-----|--|---|
| 1. | Fleur à plus de 10 étamines | 2 |
| 1'. | Fleur à 3-10 étamines | 4 |
| 2. | Fleur jaune à étamines libres (<i>Acacia</i> , 1300 sp., 14 en Fr.) | |
| | un <i>Acacia</i> au sens large (incluant <i>Grand-Mimosa</i>) | |

Note : le genre *Acacia* a récemment fait l'objet d'une division en 5 genres morphologiquement cohérents suite à divers travaux de phylogénie, notamment Maslin et al. 2003 et Miller et Seigler 2012. Suite à une demande formulée à la lumière de ces découvertes (Orchard et Maslin 2003), la conservation du nom *Acacia* s'est finalement décidée, par 9 voix contre 6 lors d'un vote du Committee for Spermatophyta chargé de trancher ces questions, après plus de 8 mois d'intenses débats (Brummitt 2004), sur le genre le plus important en nombre

d'espèces (950 sur les 1300 que comptait le genre *Acacia* avant division) et le plus important au point de vue économique (horticulture), sans quoi ces espèces auraient été rattachées au genre *Racosperma*. D'un autre côté, l'Acacia du Nil, *Acacia nilotica*, synonyme *A. vera*, espèce type du genre *Acacia* tel que décrit initialement par Miller, est une plante qu'appelaient déjà sous ce nom d'Acacia Plin l'Ancien il y a presque 2000 ans, doit être déplacée dans le genre *Vachellia*, ainsi que 160 autres espèces habituellement nommées *Acacia*. A cette situation en contradiction avec l'histoire, s'ajoute le fait qu'en français, on persiste à nommer Mimosa le genre *Acacia* tel que défini aujourd'hui, alors que ce nom doit être réservé au genre scientifique *Mimosa*, n'appartenant pas à la flore de France métropolitaine et bien distinct par ses fleurs à seulement 10 étamines. En conséquence, il est proposé de conserver le sens du mot Acacia dans son sens originel, et de ne plus appeler Mimosa le genre *Acacia* au sens tel que donné récemment.

a. Ensemble des caractères suivants : stipules transformés en aiguillons ; feuilles toutes 2 fois divisées en folioles (*Acacia* pro parte : *Vachellia*, 160 sp., 2 en Fr.) un Acacia
Notes.

1. Certains *Vachellia* sont appelés Mimosas, Cassiers ou Gommiers, ces noms étant réservés aux genres *Mimosa*, *Cassia* et *Senegalia*, ce dernier absent de France, contenant le Gommier blanc, *S. senegal*, principale espèce exploitée pour la production de la gomme arabique.

2. Représenté en France par l'Acacia karoo (*A. karoo*, synonyme *Vachellia karoo*) rarement échappé, et l'Acacia de Farnèse (*A. farnesiana*, synonyme *Vachellia farnesiana*) planté et potentiellement occasionnel.

a'. Au moins un des caractères suivants : stipules herbacées ou membraneuses ; feuilles toutes ou la plupart réduites à des pétioles aplatis ressemblant à des limbes (*Acacia* sensu stricto, 960 sp., 12 en Fr.) un Grand-Mimosa
Notes.

1. La plupart des espèces de ce genre sont généralement nommées Mimosas, d'autres sont appelées Acacias, et d'autres encore, Mulgas. Il est proposé de réserver le nom français Mimosa au genre *Mimosa* absent de France métropolitaine et bien distinct par ses fleurs à seulement 4-10 étamines. Le nom d'Acacia est réservé au genre *Vachellia* ci-dessus. Mulga est un nom vernaculaire d'origine aborigène d'Australie désignant à la fois des espèces de ce genre, notamment *A. aneura*, le Mulga vrai, absent de France, et les végétations qu'elles forment. Il serait théoriquement possible d'étendre le sens du mot Mulga à l'ensemble des espèces de ce genre, dont 98 % sont australiennes. Cependant, l'emploi du nom Mimosa est très ancré en France, et ces plantes sont en outre très connues d'un large public. Dans ces conditions, il est proposé d'utiliser le nom de Grand-Mimosa, s'agissant de plantes très ressemblantes aux véritables Mimosas, mais distinctes notamment par leurs tiges toujours ligneuses (souvent herbacées chez les Mimosas) et leurs fleurs à étamines plus nombreuses.

2. Représenté en France par des espèces naturalisés ou en voie de naturalisation que sont les Grand-Mimosa d'hiver (*A. dealbata*), G.-M. de Bailey (*A. baileyana*), G.-M. argenté (*A. mearnsii*), G.-M. à bois noir (*A. melanoxylon*), G.-M. doré (*A. pycnantha*), G.-M. des quatre saisons (*A. retinodes*), ainsi que par des espèces plantes occasionnelle échappées ou pouvant potentiellement l'être, que sont notamment les G.-M. chenille (*A. longifolia* sensu lato, représenté par les G.-M. à longues feuilles, *A. longifolia* subsp. *longifolia*, et G.-M. sophora, *A. longifolia* subsp. *sophorae*, ces deux sous-espèces reconnues au rang d'espèce par Pedley, 2003), G.-M. à feuilles de saule (*A. saligna*), G.-M. couteau (*A. cultriformis*), G.-M. cyclope (*A. cyclops*, à graines ressemblant à un oeil), G.-M. anguleux (*A. decurrens*, synonyme *A. angulata*), G.-M. paradoxal (*A. paradoxa*).

2'. Fleur à étamines à filets soudés à la base 3

3. Feuilles sempervirentes ; fleurs jaune verdâtre en épis long de 3-6 cm (*Paraserianthes*, 1 sp.) ...
..... un Parasérianthe

Note : genre parfois appelé Albizzia, mais phylogéniquement beaucoup plus proche des Mimosas (Miller et Siegler 2012). Représenté par *P. lophantha*, souvent nommé Albizzia à crêtes ('*lophantha*' signifiant fleurs en crête), et pouvant être nommé Parasérianthe à crêtes.

3'. Feuilles décidues ; fleurs jaunes, blanches, roses ou rouges, réunies en têtes denses (*Albizia*, 130 sp., 1 en Fr.)
..... un Albizzia

Note : genre occasionnel en France, parfois appelé Arbre-à-soie, nom composé écarté ici, ou Mimosa ou Acacia, ces derniers réservés respectivement aux genres *Acacia* et *Vachellia*. Le genre *Albizia* est dédié à Filippo degli Albizzi qui, au 14e siècle, découvrit *Albizia julibrissin* à Constantinople et le rapporta en Europe. Le nom français retenu restaure l'orthographe correcte de ce naturaliste italien auquel ce genre est dédié. La variante francisée Albizzie semble peu répandue. Représenté en France par l'Albizzia commun, *A. julibrissin*, espèce la plus connue de ce genre ; elle est également appelée Mimosa/Acacia de Constantinople, lieu où cet arbre n'est cependant pas indigène. L'épithète *julibrissin* signifie 'à longues soies', nom qui n'est pas le mieux choisi, plusieurs autres espèces

- du genre ayant des étamines plus longues.
4. Fleur à 3-10 étamines libres 5
 - 4'. Fleur à 10 étamines, dont 9-10 à filets soudés sur au moins un tiers de leur longueur 11
 5. Fleur à pétales absents ou longs de moins de 5 mm, verdâtres ou brunâtres et indiscernables des sépales 6
 - 5'. Fleur à pétales présents, longs de plus de 5 mm, blancs, jaunes ou roses 7
 6. Arbre ou arbuste non épineux ; feuille 1 fois divisée-pennée en moins de 12 folioles ; fleur à 5-7 sépales inégaux, sans pétale (*Ceratonia*, 2 sp., 1 en Fr.) un Caroubier
 - 6'. Arbre souvent épineux ; feuille 1-2 fois divisée-pennée en plus de 12 folioles ; fleur à 3-4 sépales et 4 pétales (*Gleditsia*, 14 sp., 1 en Fr.) un Févier
 7. Feuille simple et entière ; fleur rose (*Cercis*, 6 sp., 1 en Fr.) un Gainier
Note : l'espèce présente en France, *C. siliquastrum*, bien connue sous le nom d'Arbre de Judée, et effectivement indigène en Judée, peut être nommé Gainier de Judée.
 - 7'. Feuille divisée en foliole ou foliolule ; fleur blanche ou jaune 8
 8. Feuille constituée d'un axe principal court et ligneux à extrémité piquante, et où est inséré un fascicule d'axes secondaires très longs portant des foliolules rapidement caducs (*Parkinsonia*, 4 sp., 1 en Fr.) un Parkinsonia
Note : genre occasionnel en France. Genre dédié au botaniste anglais John Parkinson (1527-1650). L'espèce présente en France, *P. aculeata*, souvent nommée Épine de Jérusalem, et parfois Palo Verde mexicain, est en fait originaire d'Amérique, notamment du Mexique ; il s'agit en outre d'une espèce épineuse comme les autres *Parkinsonia*, qui peut être nommée Parkinsonia du Mexique.
 - 8'. Feuille constitué d'un axe principal herbacé et non piquant, où sont insérées directement les folioles 9
 9. Feuille à 3 foliole (*Anagyris*, 2 sp., 1 en Fr.) une Anagyre
Note : nom francisé retenu (Anagyris et Anagyre en compétition). Le genre grammatical féminin est proposé, pour différencier cette plante de l'anagyre, nom masculin, désignant un objet qui, de par sa forme, change de lui-même son sens de rotation.
 - 9'. Feuille à 6-30 folioles pennées 10
 10. Feuille paripennée ; fleur à 5 pétales jaunes tous plus ou moins étalés, à 3 étamines nettement plus longues que les 7 autres (*Cassia*, 30 sp., 4 en Fr.) un Cassier
Note : genre occasionnel en France. Nom francisé le plus proche du nom scientifique retenu (Cassia, Casse, Cassier, Canéfier, Canéficier, Faux Séné en compétition). Le nom de Séné est réservé au genre *Senna*, absent de la flore de France métropolitaine.
 - 10'. Feuille imparipennée ; fleur à 5 pétales blancs non étalés à l'exception d'un seul, à 10 étamines égales entre elles (*Sophora*, 70 sp., 1 en Fr.) un Sophora
Note : genre occasionnel en France.
 11. Fleur à étamines à filets tous soudés dans leur partie basale 12
 - 11'. Fleur avec une étamine à filet libre vers la base (ce filet pouvant être entièrement libre ou soudé dans le haut) 19
 12. Feuilles persistantes jusqu'à la fructification, nettement pétiolées et toutes ou la plupart à plus de 3 folioles palmées (*Lupinus*, 200 sp., 6 en Fr.) un Lupin
 - 12'. Feuilles rapidement caduques ou persistantes, simples ou divisées en folioles ternées ou pennées 13
 13. Stipules restant longtemps visibles, bien développées, soudées ensemble, et non fixées au pétiole (*Argyrolobium*, 70 sp., 1 en Fr.) un Argyrolobe
 - 13'. Stipules absentes ou si présentes, non soudées ensemble, mais attachées à la base du pétiole 14
 14. Stipules restant attachées à la feuille, soudées au pétiole sur une longueur de plus de 3 mm (au moins chez certaines feuilles) ; folioles généralement dentées (*Ononis*, 75 sp., 20 en Fr.) une Bugrane
Note : nom populaire retenu (Bugrane et Ononis en compétition).
 - 14'. Stipules absentes, ou libres, ou soudées au pétiole sur une longueur de moins de 2 mm ; folioles entières 15
 15. Stipules libres, persistant longtemps, et situées de chaque côté de l'insertion du pétiole sur la tige ; feuille à 7-21 folioles pennées (*Galega*, 6 sp., 2 en Fr.) une Lavanèse

Note : genre le plus français et non composé retenu (Galéga, Rue-des-chèvres et Lavanèse en compétition). Représenté en France par la Lavanèse officinale (*G. officinalis*) et la possible occasionnelle Lavanèse orientale (*G. orientalis*).

15'. Stipules soudées ensemble ou soudées au pétiole ou absentes, souvent rapidement caduques ; feuille simple ou à 3-5 folioles pennées 16

16. Arbrisseau ou arbuste à rameaux très épineux, à feuilles toutes ou la plupart transformées en aiguillons persistants ; calice dépourvu de tube, divisé jusqu'à la base en 2 lèvres (*Ulex*, 20 sp., 5 en Fr.) un Ajonc

Note : plante bien reconnaissable et très connue sous le nom d'Ajonc, formant un îlot monophylétique au sein des Genêts (Pardo et al. 2004), et dont le nom scientifique devra être *Genista* dans le futur. Cependant, selon le principe de stabilité de la nomenclature française normalisée, le nom français d'Ajonc, bien connu, sera à conserver.

16'. Arbrisseau ou arbuste à rameaux épineux ou non, sans feuille transformée en aiguillon ; calice à tube parfois très court, mais toujours présent 17

17. Ovaire et fruit pourvus de grosses glandes visibles à l'oeil nu, d'abord sessiles puis devenant pédicellées (*Adenocarpus*, 15 sp., 2 en Fr.) un Adénocarpe

Note : genre bien distinct morphologiquement, y compris à l'échelle mondiale, formant soit un îlot au sein des Genêts (Käss et Wink 1997), soit constitué de plusieurs rameaux ancestraux avant la différenciation des Genêts et des Cytises (Cubas et al. 2002).

17'. Ovaire et fruit dépourvus de grosses glandes 18

18. Au moins un des caractères suivants : tiges de 2 ans toutes ou la plupart de section carrée ou à 10-35 côtes ; calices tous ou la plupart à 5 dents, dont les 2 supérieures dépassent le tiers de la longueur du tube (*Erinacea*, *Genista*, *Spartium*, 1+90+1 sp., 1+1+24 en Fr.) un Genêt

Note : ces genres scientifiques sont souvent appelés Genêts, et appartiennent phylogéniquement à *Genista* (Käss et Wink 1995, Käss et Wink 1997, Cubas et al. 2002, Pardo et al. 2004).

a. Fleur bleue ; sépales non répartis en lèvres (*Erinacea*, 1 sp.) un Genêt hérisson

Note : le Genêt hérisson (*Erinacea anthyllis*) est l'unique espèce de ce genre, représentée en France par le Genêt hérisson d'Europe (*E. anthyllis* subsp. *anthyllis*, s'opposant au G. hérisson du Maghreb, *E. anthyllis* subsp. *schoenenbergeri*).

a'. Fleur jaune ; sépales répartis en 1 ou 2 lèvres b

b. Calice à sépales tous regroupés en une lèvre inférieure à 5 dents, sans lèvre supérieure (*Spartium*, 1 sp.) un Genêt spartier

Note : l'unique espèce de ce genre scientifique, le Genêt spartier, *S. junceum*, est davantage connu comme Genêt d'Espagne. Or ce dernier nom est ambigu, de fait de l'existence de *Genista hispanica*, qui mérite davantage cette appellation.

b'. Calice à sépales réparties en deux lèvres (*Genista*, 90 sp., 23 en Fr.) les Genêt des teinturiers et autres *Genista*

Note : le Genêt des teinturiers (*G. tinctoria*) est l'espèce type du genre *Genista*.

18'. Ensemble des caractères suivants : tiges de 2 ans toutes ou la plupart arrondies et à 0-8 côtes ; calices tous ou la plupart à 5 dents, dont les 2 supérieurs ne dépassant pas le tiers de la longueur du tube du calice (*Laburnum*, *Cytisophyllum*, *Cytisus*, 2+1+65 sp., 2+1+17 en Fr.) un Cytise

Notes.

1. Toutes ces plantes sont habituellement ou parfois nommées Cytises, forment un ensemble monophylétique (Pardo et al. 2004, Cubas et al. 2002).

2. Certaines espèces du genre *Cytisus*, notamment *C. scoparius*, *C. multiflorus*, *C. oromediterraneus* et *C. striatus*, sont le plus souvent rattachées au genre français Genêt, mais il est proposé de les appeler ici, respectivement, Cytise à balais, C. multiflore, C. griot et C. strié. Ces noms sont en effet bien plus corrects au points de vue morphologique, taxonomique et phylogénique.

3. Le genre *Calicotome* est parfois séparé du genre *Cytisus*, mais les données de phylogénie montrent qu'ils sont bien à réunir. Les espèces sont nommées Calicotome ou Cytise, et il est proposé de retenir cette dernière dénomination, en accord avec la nomenclature scientifique, même si ces plantes se distinguent facilement par la morphologie (seules espèces épineuses au sein des Cytises).

a. Inflorescence pendante, allongée, toutes ou la plupart à plus de 12 fleurs (*Laburnum*, 2 sp., 2 en Fr.) les Cytise aubour et autres *Laburnum*

Note : ce genre, parfois appelé Aubour, contient deux espèces sont les Cytise aubour (*Laburnum anagyroides*, synonyme *Cytisus laburnum*, espèce type du genre *Laburnum*) et C. des Alpes (*L. alpinum*), ainsi que l'hybride entre ces deux espèces, le Cytise de Waterer (*L. x watereri*). On notera également l'existence du Cytise d'Adam, + *Laburnocytisus adamii*, un hybride de greffe parfois planté, obtenu entre le Cytise aubour (*Laburnum anagyroides*) et le Cytise pourpre (*Cytisus purpureus*, parfois planté également).

- a'. Inflorescence soit dressée, soit à moins de 12 fleurs b
 b. Feuilles toujours abondantes à la floraison et à la fructification, toutes à 3 folioles et au moins celles des rameaux courts dépourvues de pétiole (*Cytisophyllum*, 1 sp.)

..... un Cytise à feuilles sessiles

Note : le Cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium*) est l'unique espèce de ce genre.

- b'. Feuilles, parfois rapidement caduques et pour certaines à 1 foliole, toutes pétiolées (*Cytisus*, 65 sp., 17 en Fr.) les Cytise velu et autres *Cytisus*

Note : le Cytise velu (*C. villosus*) est l'espèce type du genre *Cytisus*.

19. Feuilles, au moins pour certaines, réduites à une vrille ou à un axe foliaire élargi, ou divisées en un nombre paire de folioles, l'axe foliaire se terminant soit par une pointe herbacée souple, soit par une vrille 20
 19'. Feuilles toutes terminées soit par une foliole (parfois solitaire, reconnaissable à son pétiole articulé), soit par une pointe durcie et piquante 30
 20. Arbre, arbuste ou arbrisseau nettement ligneux 21
 20'. Plante herbacée 22
 21. Fleur rouge-orangé à rouge pourpre ; fruit à 4 ailes longitudinales (*Sesbania*, 60 sp., 1 en Fr.) ...

..... une Sesbanie

Note : représenté en France par la Sesbanie écarlate (*S. punicea*), également appelé Flamboyant d'Hyères. Le nom de Flamboyant est cependant à réserver au genre *Delonix* (Fabacées) absent de la flore de France métropolitaine.

- 21'. Fleur jaune ; fruit cylindrique, non ailé (*Caragana*, 80 sp., 2 en Fr.) un Caragancier
 Note : genre occasionnel en France. Le nom francisé est retenu (Caragana et Caragancier en compétition).

22. Feuilles les plus développées à 0-4 paires de folioles ; étamines à filets soudés en un tube tronqué plus ou moins perpendiculairement à l'apex (*Lathyrus*, 150 sp., 37 en Fr.)

..... une Gesse au sens large (incluant Pois)

Note : les données de phylogénie montrent, comme l'indique Flora gallica, que le genre *Pisum* est à réunir à *Lathyrus*, où ses espèces forment un îlot monophylétique (Schaefer et al. 2012). Cependant, le genre français Pois est conservé, car extrêmement connu.

- a. Feuilles à stipules très développées, plus grandes que les folioles si ces dernières présentes, et pourvue d'une vrille ramifiée (*Lathyrus* pro parte : *Pisum*, 3 sp., 1 en Fr.) un Pois

Note : concerne, en France, le Pois commun (*Lathyrus oleraceus*, synonyme *Pisum vulgare*), contenant le Pois cultivé (*L. oleraceus* subsp. *oleraceus*, synonyme *Pisum sativum* subsp. *sativum*, taxon connu uniquement à l'état cultivé, produisant les pois fourrager, petit pois et le pois cassé) et le Pois élevé (*L. oleraceus* subsp. *biflorus*, synonyme *Pisum sativum* subsp. *elatius*, de plus grande taille que le Pois cultivé). A l'échelle mondiale, ce groupe contient également *Lathyrus fulvus*.

- a'. Feuilles à stipules absentes, ou plus courtes que les folioles, ou pourvue d'une pointe ou d'une vrille non ramifiée (*Lathyrus*, sauf *Pisum*, 150 sp., 36 en Fr.) une Gesse

Note : contient notamment, en France, en tant qu'occasionnelle, la Gesse odorante (*Lathyrus odoratus*), généralement appelée Pois de senteur. Cependant, il ne s'agit pas d'un taxon du groupe des *Pisum*, que ce soit morphologiquement ou phylogéniquement, et il est ainsi préférable de rattacher cette espèce aux Gesses.

- 22'. Feuilles les plus développées à 2-16 paires de folioles ; étamines à filets soudés en un tube tronqué obliquement à l'apex 23

23. Feuilles toutes terminées par une pointe courte, à 1-3 paires de folioles, celles-ci larges de plus de 10 mm (*Vicia faba*) une Fève

Note : la Fève commune, *Vicia faba*, comportant également des souches sauvages asiatiques à petites graines (*V. faba* subsp. *paucijuga*), est très cultivée pour ses graines riches en protéines, utilisées dans l'alimentation animale et humaine. Au sein de cette espèce, on peut distinguer la Fève cultivée (*V. faba* subsp. *faba*), et au sein de cette dernière, la Petite Fève (*V. faba* var. *minor*, aussi appelée Féverole), la Fève à cheval (*V. faba* var. *equina*, aussi appelée Féverole) et la Fève des marais (*V. faba* var. *faba*, aussi simplement appelée Fève).

- 23'. Feuilles soit pourvues d'une vrille, soit à folioles plus nombreuses ou moins larges 24
24. Calice à dents plus de 3 fois aussi longues que le tube (*Vicia pro parte* : *Lens*, 5 sp., 2 en Fr.) une Lentille
 Note : la nomenclature française de ces espèces est conservée, même si il s'agit de Vesces au point de vue taxonomique. Concerne, en France, les Lentille noirâtre (*Vicia nigricans*) et L. commune (*V. lens*), cette dernière représentée par les L. cultivée (*V. lens* subsp. *lens*), L. de Lamotte (*V. lens* subsp. *lamottei*) et Petite L. (*V. lens* subsp. *ervoides*, synonyme *Lens lenticula*).
- 24'. Calice à dents moins de 3 fois aussi longues que le tube 25
25. Feuilles à stipules nettement différentes, l'une petite (large de moins de 2 mm), étroite et entière, l'autre grande (plus 5 mm de large), arrondie, à nombreuses dents étroites rayonnantes (*Ervilia articulata*) une Jarosse
 Note : la Jarosse d'Auvergne, *E. articulata*, est une espèce morphologiquement particulière, à graines autrefois très utilisées dans l'alimentation humaine, qui furent également appelées Lentille d'Auvergne ou Lentille d'Aragon. Ses plus proches parentes sont les Luzettes (Schaefer et al. 2012), de morphologie assez différente.
- 25'. Feuilles à stipules plus ou moins similaires 26
26. Ensemble des caractères suivants : feuilles à 10-16 paires de folioles, et toutes terminées par une pointe courte ; inflorescence à 1-4 fleurs (*Ervilia sativa*) un Ervilier
 Notes.
 1. L'Ervilier cultivé, *E. sativa*, également appelé Ervilière, Ers, Lentille bâtarde, Vesce amère, Vesce ervilier, fait partie des plantes les plus anciennement cultivées par l'Homme. Parmi les noms utilisables (Ervilier, Ervilière), le nom le plus connu est retenu.
 2. Le genre *Ervilia* peut être nommé Ervilier au sens large (incluant Grande-Vesce, Jarosse, Luzette).
- 26'. Au moins un des caractères suivants : feuilles toutes ou la plupart à moins de 10 paires de folioles ; feuilles au moins pour certaines, pourvues de vrilles ; inflorescence toutes ou la plupart à plus de 4 fleurs 27
27. Feuilles à folioles au moins pour certaines tridentées à l'extrémité, et terminées par une vrille ramifiée ; inflorescence à 2-7 fleurs ; fruits tous à seulement 1-2 graines, larges de seulement 3-4 mm (*Ervilia hirsuta*, *E. loiseleurii*) une Luzette
 Note : plantes appelées Vesces ou Ers, mais n'appartenant en réalité ni à l'un, ni à l'autre de ces genres. Le nom de Luzette a également parfois été donné à *Ervilia hirsuta*, ses graines ayant été consommées sous ce nom, comme des lentilles (le nom de Lentille velue a parfois été utilisé également). Il est proposé de retenir ce nom de Luzette pour ces plantes rappelant les Lentilles par leurs fruits à 1-2 graines. Sont concernées, en France, les Luzette hérissée, *Ervilia hirsuta*, et Luzette de Loiseur, *E. loiseleurii*. On notera l'existence du genre scientifique *Endiusa* décrit pour classer ces deux espèces bien particulières.
- 27'. Feuilles non à la fois à folioles tridentées et à vrille ramifiée, excepté chez la Vesce voyageuse à fleurs solitaires ; fruits non à la fois tous à 1-2 graines et larges de seulement 3-4 mm 28
 Note : la Vesce voyageuse, *Vicia peregrina*, présente en outre des fruits bien différents, larges de 8-12 mm, et à 3-6 graines.
28. Inflorescences toutes ou la plupart à pédoncule plus long que la feuille située à son insertion, d'un diamètre très fin (0,3-0,5 mm), et le restant à la fructification ; infrutescences toutes ou la plupart à 2-6 fruits, ceux-ci larges de seulement 3-4 mm, portés par un pédoncule plus long que la feuille située à son insertion (*Ervum*, 3 sp., 3 en Fr.) une Ers
 Note : genre scientifique décrit par Linné, et réhabilité récemment, suite aux données de phylogénie, qui montrent que ce genre est situé à proximité immédiate des Gesses (Schaefer et al. 2012). Le nom français d'Ers est également réhabilité, pour ces plantes habituellement rattachées aux Vesces.
- 28'. Inflorescences toutes ou la plupart à pédoncule plus court que la feuille située à son insertion, ou d'un diamètre plus important ; infrutescences à fruits solitaires, ou plus larges, ou portés par un pédoncule plus court 29
29. Ensemble des caractères suivants : stipules toutes profondément divisées en plus de 4 dents rayonnantes ; inflorescences toutes ou la plupart à plus de 10 fleurs ; fleur à pétales blancs striés de bleu ou de violet foncé (*Ervilia sylvatica*) une Grande-Vesce
 Note : la Grande-Vesce des bois, *E. sylvatica*, des ourlets et sous-bois montagnards, est également appelée Grande Vesce des montagnes ou, beaucoup plus souvent, Vesce des bois. Il s'agit cependant d'une espèce appartenant

aujourd'hui au genre *Ervilia*, et présentant les plus proches affinités avec l'Ervilier cultivé (Schaefer et al. 2012).

- 29'. Au moins un des caractères suivants : stipules entières ou à 1-2 lobes basaux ; inflorescences toutes ou la plupart à moins de 10 fleurs ; fleur à pétales blancs ou plus ou moins uniformément colorés (*Vicia*, sauf *Lens* et *V. faba*, 155 sp., 43 en Fr.) une Vesce
Notes.
1. Ce genre inclut également la Vesce des rochers, *Vicia saxatilis*, qui fut longtemps considérée comme une Gesse, mais dont la morphologie (filets des étamines soudés en un tube obliquement tronqué) et la phylogénie (Schaefer et al. 2012) montrent qu'il s'agit pleinement d'une Vesce. Les espèces auparavant classées dans le genre *Lens*, bien connues sous le nom de Lentilles, et *Vicia faba*, bien connue sous le nom de Fève, sont écarté du genre français Vesce.
2. Certaines espèces auparavant classées dans *Vicia*, sont aujourd'hui classées dans les genres *Ervum* et *Ervilia* (voir ces genres).
3. Le genre *Vicia* peut être nommé Vesce au sens large (incluant Fève, Lentille).
30. Feuilles toutes à 3 folioles, ces folioles souvent accompagnées à la base de 2 stipules généralement plus petites et de texture très différente 31
- 30'. Feuilles, au moins certaines, simples ou à plus de 3 folioles, les folioles basales imitant des stipules chez les Lotiers, par leur position à la base des feuilles et leur forme différente, mais de texture identique aux autres folioles et généralement accompagnées de véritables stipules beaucoup plus petites 40
31. Arbre ou arbuste ; rameaux et pétioles pourvus d'aiguillons (*Erythrina*, 120 sp., 1 en Fr.) une Érythrine
Note : genre occasionnel en France. Nom proche du nom scientifique retenu (Érythrine, Arbre-coraïl en compétition). Représenté en France par l'Érythrine crête de coq (*E. crista-galli*), également appelé Ceibo ou Bucaré.
- 31'. Plante herbacée ; tige et pétioles sans aiguillon 32
32. Inflorescence à pédoncule portant une bractée foliacée elliptique et une fleur presque sessile (*Acemispou*, 8 sp., 1 en Fr.) un Anisolotier
Note : genre occasionnel en France. Plantes généralement appelées Lotiers, mais bien distinctes morphologiquement et présentant davantage d'affinités avec les Coronilles et les Ornithopes (Allan et Porter 2000, Degtjareva et al. 2006). Le nom d'Anisolotier est proposé, car rappelant l'ancien nom français de Lotier, et basé sur le synonyme scientifique *Anisolotus*.
- 32'. Inflorescence à bractées absentes ou réduites à des écailles sans chlorophylle 33
33. Folioles latérales et/ou terminales pourvues, à leur bases, de petits organes ressemblant à des stipules (et appelées stipelles) 34
- 33'. Folioles toutes dépourvues de stipelles 37
34. Tige à poils blanchâtres ou glabrescentes 35
- 34'. Tige plus ou moins densément hérissée de poils jaunes ou bruns 36
35. Plante à odeur de haricot vert ; folioles planes et entières (*Phaseolus*, 25 sp., 2 en Fr.) un Haricot
- 35'. Plante à odeur de bitume ; folioles bosselées et dentées (*Cullen*, 35 sp., 1 en Fr.) un Dartrier
Note : genre occasionnel en France, souvent appelé Psoralée, nom à réserver au genre *Psoralea* absent de la flore de France. Ces plantes forment un groupe basal au sein de la tribu des Psoraleae, non loin des Bitumineuses, et sont donc très éloignées du genre *Psoralea*. Le nom français de Dartrier est proposé, autre nom de la Psoralée, du temps où ce genre était considéré dans un sens très large, incluant le genre *Cullen*.
36. Plante annuelle, à tige dressée haute de 20-40 cm ; folioles entières (*Glycine*, 14 sp., 1 en Fr.) ... un Soja
Note : le nom de Soja donné à certaines espèces (*Glycine max*, *G. soja*), est étendu ici à l'ensemble du genre. Le nom de Glycine est ainsi écarté, car portant à confusion par son emploi habituel pour désigner les Wistéries. L'espèce présente en France, *G. max*, espèce cultivée inconnue à l'état sauvage, peut être nommée Soja cultivé.
- 36'. Plante vivace, tubéreuse, à tige rampante ou grimpante atteignant 10-20 m de long ; folioles toutes ou la plupart trilobées (*Pueraria*, 6 sp., 0 en Fr.) un Kudzu
Notes.
1. Le Kudzu des montagnes (*P. montana*) ou, plus précisément, le Kudzu du Japon (*P. montana* var. *lobata*), parfois cultivé en France, n'est pour l'instant pas observé à l'état spontané sur le territoire, mais fait l'objet de

surveillance, s'agissant d'une plante extrêmement envahissante dans de nombreuses régions du monde, dont la Suisse et l'Italie. Elle est indiquée ici à titre indicatif.

2. Le nom le plus populaire est retenu (Kudzu, Puéraire, Népaïem en compétition).

3. Quelques espèces du genre *Pueraria* ont récemment été placées dans d'autres genres (Egan et al. 2016), mais cela ne concerne pas l'espèce signalée ici.

37. Feuille couverte de glandes collantes à odeur de goudron (*Bituminaria*, 5 sp., 1 en Fr.)

..... une Bituminaire

Note : représenté en France par la Bituminaire commune (*B. bituminosa*), également appelée Psoralée bitumineuse, Trèfle bitumineux, Dartrier. Les noms de Psoralée, Trèfle et Dartrier sont cependant réservés ici aux genres *Psoralea* (absent de France), *Trifolium* et *Cullen*. Au sein de la tribu des Psoraleeae, le genre *Bituminaria* représente le rameau le plus ancestral, et se trouve ainsi très éloigné du genre *Psoralea* (Egan et Crandall 2008).

37'. Feuille sans glande, sans odeur de goudron 38

38. Plante à odeur forte de coumarine, même après dessiccation (*Trigonella*, 75 sp., 25 en Fr.)

..... une Trigonelle au sens large (incluant Mélilot)

Notes.

1. L'odeur de coumarine, que certains décrivent comme l'odeur du foin fraîchement coupé, se rencontre également chez la Flouve (Poacées) ou la Mélitte (Lamiacées).

2. Sur la base des études de morphologie et biochimie, récemment confirmées par les études de phylogénie, ce genre s'est vu récemment redéfini, avec l'inclusion des Mélilots (*Melilotus*), et l'exclusion des espèces sans odeur de coumarine qui sont maintenant considérées comme étant des Luzernes. Parmi les espèces aujourd'hui classées dans le genre *Trigonella*, il est proposé de conserver, en nomenclature française, la distinction des Mélilots, même si les études de phylogénie manquent pour certifier qu'il s'agit là d'un ensemble cohérent.

a. Fleur blanche ou jaune, et fruit moins de 2 fois aussi long que large (ne pas tenir compte du bec), ou parfois jusqu'à 3 fois aussi long que large, et alors à stipules entières ou superficiellement dentées (*Trigonella* pro parte : *Melilotus*, 20 sp., 12 en Fr.) un Mélilot

Note : concerne, en France, les Mélilot élevé (*T. altissima*), M. en épi (*T. wojciechowskii*, synonyme *Melilotus spicatus*), M. élégant (*T. elegans*), M. officinal (*T. officinalis*), M. blanc (*T. alba*), M. de Sicile (*T. sicula*), M. des Indes (*T. smallii*, synonyme *Melilotus indicus*), M. d'Italie (*T. italica*), M. sillonné (*T. sulcata*), M. des moissons (*T. segetalis*), ainsi que les occasionnels M. splendide (*M. speciosa*) et M. infesté (*T. infesta*, taxon remarquable par ses stipules laciniées et ses calices très dentés, les noms de M. nuisible ou M. infestant paraissant des erreurs de traduction du nom).

a'. Fruit plus de 3 fois aussi long que large (ne pas tenir compte du bec), ou 2-3 fois aussi long que large et à stipules laciniées, et parfois moins de 2 fois aussi long que large, mais alors à fleurs bleues (*Trigonella* sensu stricto, 55 sp., 13 en Fr.)

..... une Trigonelle
Note : concerne, en France, les Trigonelle bleue (*T. caerulea*), T. en glaive (*T. gladiata*), T. fenugrec (*T. foenum-graecum*), T. succulente (*T. esculenta*, souvent traduit par comestible, ce qui est le cas également d'autres espèces, notamment la T. fenugrec), ainsi que les occasionnelles Trigonelle du Caire (*T. anguina*, décrit du vieux Caire en Égypte, 'anguina' signifiant 'œufs de serpent'), T. capitée (*T. capitata*), T. à fleurs géminées (*T. geminiflora*), T. à hameçons (*T. hamosa*), T. laciniée (*T. laciniata*), T. à grandes soies (*T. macroglochis*), T. en épi (*T. spicata*), T. épineuse (*T. spinosa*), T. de Spruner (*T. spruneriana*).

38'. Plante sans odeur de coumarine 39

39. Fruit enroulé en spirale ou, au moins, nettement courbé chez des espèces à fleurs jaunes (*Medicago*, 83 sp., 37 en Fr.)

..... une Luzerne

Note : genre récemment redélimité suite aux données de phylogénie montrant que ce genre se distingue des *Trigonella* surtout par sa biochimie qui est, ici, directement perceptible par les sens humains (coumarine). Il est proposé de suivre cette nouvelle taxonomie, et de rattacher au genre français Luzerne l'ensemble de ces espèces. Ce genre Luzerne, ainsi constitué, comprend notamment *M. monspeliaca* et *M. polyceratia*, issus d'un rameau ancestral et auparavant classées dans le genre *Trigonella*, et qui pourraient être, dans le futur, séparées dans un genre scientifique distinct. Quoiqu'il en soit, les Luzernes ainsi redéfinies semblent monophylétiques d'après de nombreuses études (Bena 2001, Eriksson 2012, Steele et al. 2010), et le nom français de Luzerne gardera son sens pour nommer cet ensemble cohérent.

39'. Fruit droit ou, tout au plus, un peu courbé chez une espèce à fleurs blanches ou roses (*Trifolium*, 240 sp., 74 en Fr.)

..... un Trèfle
Note : il s'agit d'un genre dont la compréhension taxonomique a été très stable au cours du temps. On notera toutefois, à côté de l'anedoctique Trèfle pied-d'oiseau, *T. ornithopodioides*, qui présente la particularité de

développer des fruits courbés, l'existence du sous-genre *Chronosemium*, formant un rameau basal assez distinct par ses petites fleurs jaunes gardant leur forme après la fécondation (Ellison et al. 2006), et qui pourrait être élevé au rang de genre (nom disponible : *Chrysaspis*). Quoi qu'en décideront les taxonomistes, le nom français de Trèfle restera tout à fait approprié pour ces plantes appartenant au même groupe phylogénique.

40. Plante grimpante, à tige s'enroulant autour des supports 41
- 40'. Plante prostrée ou dressée, à tige ne s'enroulant pas autour des supports 42
41. Plante herbacée vivace à racines tubéreuses ; fleur à pétale supérieur plus ou moins refermé en casque sur les autres pétales (*Apios*, 10 sp., 1 en Fr.) un Pénac
 Note : le Pénac d'Amérique (*Apios americana*) est une plante parfois cultivée pour ses graines et ses tubercules comestibles, et occasionnelle en France. Les autres noms souvent donnés à cette plante (Glycine, Patate) sont écartés car correspondant à d'autres genres.
- 41'. Plante ligneuse sans racine tubéreuse ; fleur à pétale supérieur dressé et étalé au dessus des autres pétales (*Wisteria*, 6 sp., 1 en Fr.) une Wistérie
 Note : plantes occasionnelles en France, appartenant à la tribu des Wisterieae et très connues en français sous le nom de Glycine, bien que cela fasse longtemps que les taxonomistes ne classent plus ces plantes dans le genre scientifique *Glycine*, réservé aujourd'hui à des plantes nommées Soja en français, et appartenant à la tribu des Phaseoleae. On notera également que le nom de *Wisteria* est en fait dédié à Caspar Wistar (1761-1818), médecin et anatomiste américain, et c'est ainsi que de nombreux botanistes ont corrigé le nom scientifique *Wisteria* en *Wistaria*, bien que, s'agissant d'un genre, la graphie originale doit être conservée. Parmi les nom français disponibles (Glycine, Wistérie, Wistarie), le nom de Wistérie est retenu, car le plus proche du nom scientifique retenu, et plus répandu que Wistarie.
42. Feuille à plusieurs folioles, toutes nettement dentées (*Cicer*, 40 sp., 1 en Fr.) un Pois-chiche
 Note : il est proposé d'étendre le nom français donné à l'une des espèces, *Cicer arietinum*, à l'ensemble du genre *Cicer*. L'espèce présente en France, *C. arietinum*, connue uniquement à l'état cultivé, peut être nommé Pois-chiche cultivé.
- 42'. Feuille simple ou divisée en folioles, à marge foliaire entière 43
43. Fleur à 1 pétale (*Amorpha*, 15 sp., 1 en Fr.) un Faux-Indigo
 Note : genre appelé également Amorphe (référence aux fleurs à un seul pétale) ou Indigo, ce dernier étant à réserver au genre *Indigofera* (Fabacées) absent de France. L'espèce présente en France est le Faux-Indigo buissonnant, *A. fruticosa*, espèce la plus grande du genre, pouvant atteindre 4 m, et occupant l'ensemble de l'aire du genre et une grande variété de milieux, les noms de Faux-Indigo du bush ou de Faux-Indigo du désert étant donc assez inadaptés.
- 43'. Fleur à 5 pétales 44
44. Feuille pourvue de nombreuses glandes sessiles, collantes et odorantes, à 4-8 paires de folioles (*Glycyrrhiza*, 20 sp., 1 en Fr.) une Réglisse
 Note : représenté en France par la Réglisse officinale, *G. glabra*, synonyme *G. officinalis*, plante médicinale dont les rhizomes donnent les bâtons de réglisse, et desquels on extrait également l'arôme de réglisse largement utilisé en confiserie.
- 44'. Feuille dépourvue de glandes, ou rarement pourvue de glandes, mais alors à folioles plus nombreuses 45
45. Feuilles toutes à 4-5 folioles, dont au moins les 2 basales situées à l'extrême base de la feuille, en imitant des stipules (*Lotus*, 90 sp., 21 en Fr.) un Lotier
 Notes.
 1. Dans le sens de Flora gallica suivie ici, les genres *Tetragonolobus* et *Dorycnium* sont inclus à ce genre *Lotus* considéré ici dans un sens large, en accord avec les derniers travaux de phylogénie (Degtjareva et al. 2006). Les *Tetragonolobus* sont, comme les *Lotus* sensu stricto, généralement appelés Lotiers en français et peuvent leur être facilement réunis.
 2. Les *Dorycnium*, peu distincts morphologiquement et formant un ensemble monophylétique au milieu des *Lotus*, sont habituellement nommés Dorycnies, Bonjeanies, Badasses, ou Lotiers dans des ouvrages anciens. En outre, Linné, de façon remarquable, les réunissait déjà correctement aux *Lotus*. Il est donc proposé de revenir à cette nomenclature française ancienne, et d'appliquer le nom de Lotier à ces espèces, comme le faisait par exemple Lamarck dans sa Flore française publiée en 1779. Ainsi, ces plantes présentes en France et auparavant séparées dans le genre *Dorycnium*, peuvent être nommées Lotier droit (*L. rectus*, cité précédemment), le Lotier badasse (*L. hirsutus*, souvent nommé Badasse), et le Lotier dorycnie (*L. dorycnium*), Lotier de Savoie (*L. herbacea*, synonyme *Dorycnium sabaudum*), Lotier de Jordan (*L. jordanii*).
- 45'. Feuilles, au moins pour certaines, simples ou divisées en plus de 5 folioles, rarement toutes à 4-

- 5 folioles, mais alors à folioles basales situées au sommet d'un pétiole bien développé, et identique aux autres folioles latérales 46
46. Fruits avec 2 sutures longitudinales visibles dès leur jeunesse, sans autres ornements que ces sutures (sauf parfois des dents sur les marges chez la Biserrule) ; fruit s'ouvrant souvent à maturité, le long de ces sutures 47
- 46'. Fruits sans sutures longitudinales, ou bien paraissant en avoir (chez les Coronilles) et accompagnées alors de sutures transversales ; fruits ne s'ouvrant pas à maturité, mais se cassant souvent transversalement en plusieurs segments 51
47. Arbrisseau, arbuste ou arbre, nettement ligneux jusqu'à une hauteur d'au moins 80 cm 48
- 47'. Plante herbacée ou un peu ligneuse, à partie ligneuse absente ou ne dépassant pas 30 cm de haut 49
48. Arbrisseau ne dépassant pas 4 mètres ; aiguillons absents ; fleur jaune vif ou orangée ; fruit restant attaché au moins tout l'hiver, celui-ci très enflé, d'un diamètre dépassant 20 mm, s'ouvrant seulement à l'extrémité (*Colutea*, 28 sp., 2 en Fr.) un Baguenaudier
- 48'. Arbuste ou arbre dépassant généralement 4 m ; stipules souvent transformées en aiguillons ; fleur blanche ou rose ; fruit nettement aplati, s'ouvrant complètement à maturité (*Robinia*, 5 sp., 1 en Fr.) un Robinier
- Note : arbre très connu pour la qualité de son bois et sa floraison abondante et mellifère, et appelé dans ces contextes, Acacia (miel d'acacia, haie d'acacia, etc.). Le nom d'Acacia est cependant réservé au genre *Acacia* (voir ce genre), également épineux mais à fleurs très différentes. Le nom français de Robinier est retenu, francisation du nom scientifique lui-même dédié à Jean Robin (1550-1629), qui introduisit en France en 1601 le Robinier faux-acacia, *R. pseudoacacia*. Représenté en France par cette espèce, ainsi que par le Robinier de Margaret, *R. x margarettae*, parfois abondamment planté en France pour l'ornement, que son descripteur, William W. Ashe, a dédié à sa femme Margaret Haywood Henry Wilcox (1856-1939). Le nom de Robinier hybride porte à confusion, car il a beaucoup été donné au Robinier de Margaret, mais il pourrait tout autant être donné au Robinier ambigu, *R. x ambigua*, synonyme invalide *R. x hybrida* DC., hybride également planté en France, mais plus rarement que le Robinier de Margaret.
49. Fleur à pétales inférieurs (formant la carène) apiculés (*Oxytropis*, 300 sp., 10 en Fr.) un Oxytrope
- Note : nom le plus court retenu (*Oxytropis* et *Oxytrope* en compétition).
- 49'. Fleur à pétales inférieurs (formant la carène) obtus 50
50. Fruit aplati, à sutures longitudinales situées au milieu des faces (caractère observable déjà en fin de floraison) (*Biserrula*, 2 sp., 2 en Fr.) une Biserrule
- Note : représenté en France par la Biserrule pélecine au sens large (*Biserrula pelecinus*, dont la sous-espèce présente en France est la B. pélecine, *B. pelecinus* subsp. *pelecinus*, par opposition à la Biserrule d'Abyssinie, *B. pelecinus* subsp. *leiocarpus*, décrit dans le *Testamen Florae Abyssinicae* d'Achille Richard publié en 1847), et la B. épiglotte (*B. epiglottis*), espèce auparavant considérée comme étant une Astragale, et récemment rattachée aux Biserrules suite aux études de phylogénie (voir Flora gallica), ce qui est suivi ici du fait de la morphologie des fruits aplatis comme chez l'autre espèce de ce genre.
- 50'. Fruit soit cylindrique, soit aplati à sutures longitudinales situées sur les arêtes (*Astragalus*, 1300 sp., 34 en Fr.) un Astragale
51. Fruits tous ou la plupart moins de 1,5 aussi long que large, restant entiers à maturité, à une seule graine sauf chez la Vulnéraire circinée 52
- Note : la Vulnéraire circinée, *Anthyllis circinata*, appartient pleinement à ce groupe également par ses fruits aussi longs que large, en forme de disque.
- 51'. Fruits tous ou la plupart plus de 1,5 fois aussi long que large, se cassant en plusieurs fragments à maturité, contenant chacun une ou plusieurs graines 54
52. Stipules largement membraneuses soudées entre elles et soudées à la base du pétiole, et formant une gaine entourant la tige ; fruit à faces fortement ornementées (côtes, tubercules, dents, etc.) (*Onobrychis*, 130 sp., 10 en Fr.) une Esparcette
- Note : genre également nommé Sainfoin, nom réservé ici au genre *Hedysarum*. Les genres *Onobrychis* et *Hedysarum* étaient autrefois réunis en un genre *Hedysarum* élargi indifféremment appelé en français Sainfoin ou Esparcette. Il est proposé de conserver ces deux noms français, et d'attribuer les noms de Sainfoin et d'Esparcette,

respectivement, aux genres *Hedysarum* et *Onobrychis*. Ce choix est en accord avec les recherches linguistiques effectuées par Moret (2006).

- 52'. Stipules non soudées entre elles, réduites à des soies ou à des glandes, souvent rapidement caduques ; fruit à faces lisses ou peu ornementées 53
53. Inflorescence à nombreuses fleurs en tête dense, longuement pédonculée, dépourvue de bractées foliacées (*Dorycnopsis*, 2 sp., 1 en Fr.) une Fausse-Vulnéraire
Note : à la place du nom français *Dorycnopsis* parfois usité, un nom facile à utiliser est proposé, pour cette plante localement assez commune qui fut longtemps considérée comme étant une Vulnéraire. Ce genre est représenté en France par la Fausse-Vulnéraire de Gérard, *D. gerardii*, espèce type du genre *Dorycnopsis*. Cette espèce auparavant rattachée aux Vulnéraires, en est morphologiquement distincte, présente en réalité d'avantage d'affinités avec les Ornithopes (Degtjareva et al. 2012). L'autre espèce de ce genre, absente de France, *D. abyssinica*, à fruits à plusieurs graines et à bractées foliacées, est souvent placée dans le genre *Vermifruix*. En cas de nécessité de la nommer officiellement en français, il est préférable de placer cette dernière espèce dans un genre français distinct, car il deviendrait difficile de caractériser les Fausses-Vulnéraires.
- 53'. Inflorescence variable, mais toujours pourvue de bractées foliacées (*Anthyllis*, 27 sp., 6 en Fr.) .
..... une Vulnéraire
Note : nom le plus populaire retenu (*Anthyllis*, Vulnéraire en compétition). Le genre scientifique *Anthyllis* inclut ici le genre *Hymenocarpos*, dont l'unique espèce, la Vulnéraire circinée, *A. circinata*, synonyme *Hymenocarpos circinatus*, forme un îlot au sein des Vulnéraires qui sont morphologiquement assez variés sans qu'il soit possible d'en séparer des genres bien distincts (Degtjareva et al. 2012).
54. Feuilles toutes simples ; fruit enroulé sur lui-même (*Scorpiurus*, 4 sp., 4 en Fr.) .. une Scorpiure
Note : nom le plus proche du nom scientifique retenu (Scorpiure, Scorpionne, Chenillette, Vermiculaire, Queue-de-scorpion en compétition).
- 54'. Feuilles toutes ou la plupart divisées en folioles ; fruit droit ou courbé, rarement enroulé sur lui-même 55
55. Feuilles toutes à 1-5 folioles ; fruit caché dans le calice renflé en vessie, et à 2 graines si bien développé (*Tripodion*, 1 sp.) un Tripodion
Note : le Tripodion à vessies (*T. tetraphyllum*, à feuilles variables mais à calices particuliers et de ce fait, le souvent, appelé Vulnéraire à vessies), est la seule espèce connue de ce genre auparavant rattachée aux Vulnéraires, mais morphologiquement bien distincte, et phylogéniquement proche des Lotiers (Degtjareva et al. 2012).
- 55'. Feuilles toutes ou la plupart à plus de 5 folioles ; fruit bien visible, dépassant le calice, à plus de 2 graine si bien développé 56
56. Fleurs blanches, roses ou rouges, réparties sur au moins 1 cm de l'axe principal, au moins chez les inflorescences bien développées ; fruit formé de segments en forme de disque, attachés les uns aux autres par leur bord, ces segments souvent pourvus d'excroissances piquantes (*Hedysarum*, 100 sp., 8 en Fr.) un Sainfoin
Notes.
1. Le nom populaire retenu (*Hedysarum* et Sainfoin en compétition). Le nom de Sainfoin, souvent également donné à *Onobrychis*, est réservé ici au genre *Hedysarum* (voir *Onobrychis*).
2. Dans le sens de Flora gallica suivie dans ces travaux, le genre *Sulla* est inclus à ce genre, choix que confirme une étude publiée depuis (Marghali et al. 2014).
- 56'. Fleurs soit jaunes, soit toutes portées au sommet du pédoncule ; fruit à segments cylindriques ou un peu renflés, ou en forme de fer à cheval, ces segments lisses ou marqués de nervures .. 57
57. Stipules non soudées au pétiole (*Coronilla*, 25 sp., 11 en Fr.) une Coronille
Note : les Coronille bigarrée (*Coronilla varia*), C. à fruits plates (*C. securidaca*, à fruits allongés et plats, espèce parfois appelée C. en forme de hachette) et l'occasionnelle C. de Crète (*C. cretica*), sont parfois séparées dans le genre *Securigera*, et parfois nommées Sécurigères en français. Cependant, ces deux genres sont peu distincts morphologiquement, et les études de phylogénie (Degtjareva et al. 2003) montrent qu'elles peuvent être rassemblées, ce qui est proposé ici, sous le nom bien connu de Coronille.
- 57'. Stipules soudées à la base du pétiole 58
58. Tige cylindrique ; plante annuelle à fruits droits ou formant une courbe continue, mais non sinueux à chaque segment (*Ornithopus*, 6 sp., 4 en Fr.) un Ornithope
Note : nom plus fréquemment employé au masculin qu'au féminin.
- 58'. Tige anguleuse, au moins au début ; plante ligneuse ou à fruits sinueux (*Hippocrepis*, 35 sp., 8

en Fr.) un Hippocrépis au sens large (incluant Faux-Baguenaudier)

Note : du fait de son port arbustif et de ses fruits non sinueux, le genre *Emerus* est souvent considéré distinct du genre *Hippocrepis*. On manque malheureusement d'études de phylogénie pour clarifier ce point, car trop peu d'espèces ont été analysées jusqu'ici. Il s'agirait en effet de déterminer si le genre *Emerus* représente bel et bien un rameau basal séparable en tant que genre vis à vis des autres espèces d'*Hippocrepis*. Quoiqu'il en soit, les différences morphologiques sont importantes, et il est proposé de conserver la distinction habituellement réalisée en nomenclature française. A la floraison, les ressemblances avec le Baguenaudier sont assez nettes, et le nom de Faux-Baguenaudier est retenu (Faux-Baguenaudier, Faux-Séné, Èmère en compétition). Les noms de Coronille et de Séné, également utilisés pour ce genre, sont réservés aux genres *Coronilla* et *Senna* (ce dernier absent de la flore de France).

a. Arbrisseau haut de 0,4-2 m ; stipules devenant coriaces et persistantes après la chute des feuilles ; fruit non sinueux à chaque segment (*Hippocrepis* pro parte : *Emerus*, 1 sp. ?)

..... un Faux-Baguenaudier

Note : le Faux-Baguenaudier d'Europe, *Hippocrepis emerus*, synonyme *Emerus major*, de répartition européenne, semble être l'unique espèce correctement rattachée au genre *Emerus* tel que décrit par initialement par Miller. En France, cette espèce est représentée par le Faux-Baguenaudier commun, *H. emerus* subsp. *emerus*, s'opposant au Faux-Baguenaudier des Balkans, *H. emerus* subsp. *emeroides*, décrit des Balkans et s'étendant vers l'ouest jusqu'en Italie centrale.

a'. Plante herbacée ou ligneuse à la base, ne dépassant pas 0,4 m ; tige cylindrique ou à peine anguleuse ; stipules restant herbacées ou membraneuses ; fruit sinueux ou échancrés à chaque segment (*Hippocrepis* sensu stricto, 34 sp. ?, 7 en Fr.) un Hippocrépis

Note : nom simple retenu (Hippocrépis et Fer-à-cheval en compétition). Représenté en France par les Hippocrépis à deux fleurs (*H. biflora*), H. cilié (*H. ciliata*), H. à fruits nombreux (*H. multisiliquosa*), H. du Monte Cinto (*H. conradiae*, dédié à Marcelle Conrad, endémique du Monte Cinto en Corse), H. queue-de-scorpion (*H. scorpioides*, parfois appelé H. glauque, nom à réserver au très similaire *H. glauca*), H. à toupet (*H. comosa*) et l'occasionnel H. aréolé (*H. bicontorta*, synonyme *H. areolata*).